

CONSEILS POUR LA TRADUCTION

La traduction est un exercice difficile : l'enjeu est de rester fidèle au texte original, sans pour autant en faire une traduction littérale maladroitement collée à la langue source mais serait incorrecte dans la langue cible. À l'inverse, forte est la tentation parfois de réécrire le texte, de le corriger, voire de l'embellir.

Pas de recette miracle : seule une **pratique régulière** de la traduction vous permettra de progresser. Le seul impératif est de rédiger dans une langue grammaticalement correcte, en français comme en espagnol.

Il est également indispensable de s'imprégner de la culture hispanique afin d'identifier les **références culturelles**, le registre de langue employé, les tics de langage éventuels de celui qui s'exprime, etc. C'est bien la connaissance de l'autre et de son environnement qui est en jeu.

1. LA VERSION

a/ travail de lecture

La version est d'abord un exercice de **compréhension** : il est donc indispensable de lire d'abord le texte en entier afin d'en saisir le sens général, en évitant de n'en faire qu'une lecture en diagonale. Cette lecture d'ensemble vous permettra d'éviter les contresens graves (sur le narrateur par exemple), et de saisir le ton du texte, le style, le niveau de langue.

Soyez entre autres attentifs aux noms propres, aux pronoms, au genre et au nombre, ce afin d'identifier les personnages (attention par exemple aux confusions entre une 3^e personne et un vouvoiement, ou à la polysémie du « *SE* » espagnol). Identifiez également le temps du texte. Toutes ces précautions vous éviteront de partir dans de fausses directions : on s'obstine souvent dans une erreur d'interprétation de départ...

b/ travail de traduction

La version n'est pas un exercice de calque ; il faut éviter d'avoir recours à la traduction littérale, au mot à mot, surtout dans le cas de tournures idiomatiques (expression toute faite, proverbe...), où il vous faudra trouver l'équivalent français tout en respectant le niveau de langue. Le mot à mot conduit au mieux à la maladresse, au pire au non-sens (ex. *arañas de cristal*).

Il ne faut pas tout traduire : les noms propres, les pré-noms, les lieux (*la Costa del Sol* par exemple ; sauf s'ils existent en français, *Barcelona* par exemple), les mots dans une tierce langue, le titre de l'œuvre ne se traduisent pas.

Il est impossible de connaître tous les mots d'une langue : vous rencontrerez donc parfois des **mots inconnus**. Dans ce cas, il faut chercher à en élucider le sens grâce au contexte ou trouver leur étymologie éventuelle. En revanche, évitez à tout prix de traduire par n'importe quoi, ou pire, de ne pas traduire du tout : **l'omission est la pénalité maximale** car elle est interprétée comme un contournement, une non prise de responsabilités. Mieux vaut donc faire une inexactitude ou un faux-sens que passer sous silence un mot. Attention également aux faux amis, nombreux en espagnol.

Les éventuels « défauts » du texte doivent être conservés (les répétitions par exemple), car ils sont voulus par son auteur et peuvent parfois être des effets de style. Encore une fois, votre rôle n'est pas d'améliorer le texte.

En cas de **passage incompréhensible**, ne faites pas fonctionner votre imagination mais votre logique et votre capacité d'analyse de la phrase (syntaxe, temps, sujets, contexte...), ce afin de proposer la solution la moins incongrue et la moins pénalisante, celle donc qui limitera les dégâts...

c/ version définitive

Avant de recopier, relisez votre version dans sa globalité afin d'en vérifier la **cohérence générale** (attention notamment aux ruptures de constructions, fréquentes lorsque l'on passe d'une langue à une autre). Éliminez bien sûr les solutions non retenues et n'en gardez qu'une : ce n'est pas au correcteur de choisir parmi plusieurs propositions !

Faites dans le même temps la chasse aux **fautes de français**, car la version évalue 2 compétences : votre compréhension de la langue source, et votre niveau en langue cible. Toute faute de français sera donc lourdement pénalisée. Ne pas conjuguer correctement un verbe, ignorer les règles d'accord du participe passé par exemple, sont des fautes rédhibitoires. Quant aux fautes d'orthographe, elles sont du plus mauvais effet...

Veillez à recopier votre version avec le texte original sous les yeux, afin de ne pas oublier un mot ou un segment de phrase : cette inattention vous coûterait cher ! Enfin, pensez à respecter la **ponctuation** du texte d'origine. Vous avez toutefois le droit de couper une phrase qui serait trop longue en français, à condition que cela n'équivaille pas à contourner une difficulté.

d/ relecture

On ne le répètera jamais assez : relire sa traduction recopiée n'est pas un moment superflu. Il vous permet de vérifier encore une fois que vous n'avez pas omis de traduire un passage du texte, d'éliminer les dernières fautes de langue, les dernières maladroresses.

2 **relectures** sont nécessaires : la première avec le texte espagnol sous les yeux afin de comparer, la seconde uniquement avec votre version en français, afin de voir si votre traduction « se tient ».

2. **LE THEME**

Vous serez généralement moins à l'aise en thème qu'en version, car l'espagnol n'est pas votre langue maternelle : vous aurez donc à votre disposition un éventail de choix et de solutions moins large, vous serez plus vite « bloqués » du fait que votre bagage linguistique est plus réduit. Le thème vous demandera sans doute plus d'efforts et de pratique que la version.

Néanmoins, il ne faudra jamais éluder une difficulté : celle-ci n'est pas là par hasard mais pour évaluer et classer les candidats. Là aussi, la prise de risques sera donc payante...

Proposer une traduction sans fautes grammaticales prouvera déjà que vous maîtrisez l'espagnol. Quant aux connaissances lexicales, elles dépendront de vos lectures et de votre capacité de mémorisation.

Les conseils donnés pour la version s'appliquent également au thème :

a/ lecture intégrale du texte en français, ou de chaque phrase dans le cas du thème grammatical

b/ travail de traduction

Si vous ne savez pas traduire un mot en espagnol, surtout **n'inventez pas** ! Vous risquez le gallicisme, voire le barbarisme ; mieux vaut trouver un **synonyme** dont vous êtes sûrs qu'il existe, ou même proposer une traduction montrant que vous avez des ressources et d'autres connaissances (par exemple, si vous ne savez pas traduire *cabanon*, vous pouvez penser à employer le diminutif de *casa*). De même, si vous n'êtes pas certains de l'existence d'un mot à 100%, jouez la sécurité et utilisez-en un autre. Et ne faites pas une obsession des mots de vocabulaire que vous ignorez : ce ne sont pas les fautes les plus graves. Mieux vaut maîtriser parfaitement ses conjugaisons...

Comme dans le cas de la version, il faut fuir la traduction littérale, car on ne s'exprime pas en espagnol comme en français. Faire du mot à mot vous conduira au non-sens. Il faut savoir s'écarter du texte en français et proposer des **tournures idiomatiques espagnoles**, plutôt que des solutions médiocres. En effet, le correcteur ne note pas seulement les points fautes mais aussi les points positifs, qui valorisent. Efforcez-vous de rechercher un style espagnol, une langue naturelle et authentique : montrez ce que vous savez !

Quelques exemples :

- si vous connaissez 2 traductions pour un mot, utilisez **la moins proche du français** (ex. simple/sencillo)
- pensez aux inversions sujet-verbe, plus fréquentes en espagnol qu'en français
- ayez recours aux formes progressives, aux superlatifs, aux diminutifs, etc.
- si vous ne connaissez pas l'équivalent espagnol d'une expression française, ne la traduisez pas mot à mot, utilisez une **périphrase** qui en rendra le sens (ex. *nous voilà propres, avoir des atomes crochus*)

Ce sont ces aspects qui feront la différence entre votre copie et une copie correcte, mais sans plus, et qui vous permettront de vous démarquer.

c/ thème définitif

Mêmes recommandations qu'en version.

Dans le cas du thème, veillez à **écrire lisiblement** : par exemple, formez bien vos *O* et vos *A*, de façon à ce qu'il n'y ait pas risque de confusion et qu'une lettre mal formée ne soit pas interprétée par le correcteur comme une faute de genre ou d'accord. Attention également à ne pas oublier les **accents en espagnol** (ils sont pénalisés dès la 4^e faute dans le cas des accents orthographiques, mais dès la 1^{ère} dans le cas des accents grammaticaux) ni la **ponctuation spécifique**.

Enfin, en version comme en thème, attention à l'emploi que vous faites du dictionnaire !

Echelle des fautes (des plus graves aux plus légères) :

- omission
- non-sens
- solécisme, barbarisme grammatical (fautes de conjugaisons)
- syntaxe, construction, accord, contresens sur un sujet
- accent grammatical
- contresens
- faux sens
- inexactitude, maladresse, mal traduit
- orthographe d'usage, accents
- ponctuation